

Ce phénomène doit donc s'expliquer autrement : c'est l'histologie, cette dernière clef sans laquelle nous ne pouvons plus pénétrer profondément dans la médecine, qui devait jeter la lumière vive de la certitude là où ne régnait qu'hypothèse et ténèbres. Tout naît de la cellule dans le monde vivant. Le développement du végétal comme de l'animal procède de la cellule. C'est la cellule qui constitue la forme élémentaire irréductible de tout être vivant, l'unité morphologique essentielle comme l'appelle Kolliker.

Or dans le monde pathologique la même loi de production régit la matière organisée. Tout produit inflammatoire ne peut venir que de deux manières, qui sont presque identiques, soit par l'émigration des globules blancs, comme le veut Conheim, ou par la prolifération des éléments fixes des tissus, comme le prétend l'école de Virchow, ou diapédèse des leucocytes ou multiplication cellulaire sur place, telle est la seule double conception reçue du processus inflammatoire. Tout ce qu'il reste à établir c'est la part véritable de ces deux modes d'action : de nouveaux histologistes et de nouveaux microscopes établiront peut-être d'une manière évidente et dans un avenir prochain cette part respective.

Or, que résulte-t-il de ces données nouvelles et que nous devrions accepter jusqu'à preuve du contraire. Il résulte pour nous la conclusion suivante :

Tout travail inflammatoire ne se fait qu'aux dépens d'une suractivité vitale ; toute suractivité vitale ne conduit à un état pathologique qu'aux dépens de la capacité vitale. Or, celle-ci n'est avantageuse qu'en tant qu'elle est normale, mais elle devient cause débilitante de l'organisme dès qu'elle sort de l'harmonie qui lui est tracée.

Ces données nous conduisent donc à admettre immédiatement que toute inflammation ne saurait être soumise à une méthode thérapeutique, qui tendrait à débilitier l'organisme, puisque l'inflammation elle-même paraît être d'une nature débilitante. Une autre raison, que celle qui résulte des théories nouvelles, et qui nous porte à abonder dans ce sens est celle-ci :

Nous avons dit, dans la première partie de cette étude, que les faits avant tout devaient être interrogés en thérapeutique ; qu'ils devaient être soumis à une nouvelle expérimentation et raisonnés ensuite.

Le tableau ci-dessous qui est la statistique la plus forte que nous ayons sur le sujet que nous traitons, est le fait qui nous porte à croire que l'inflammation comprise telle qu'elle l'a été jusqu'à ce jour par la majorité professionnelle, ne l'a pas été à